Mais ce n'était point pour entamer un discours que Mendoze faisait la barre sur l'épée de don Juan. Une grande rumeur venait de naître sur la place.

Pendant que son adversaire reculait, Mendoze avait retourné la tête involontairement. Il avait vu la porte de la maison de Pilate grande ouverte; il avait aperçu la litière de la bonne duchesse portée par quatre serviteurs revêtus de costumes de deuil.

La litière elle-même était noire, et de chaque côté l'écu de Medina-Celi s'y couvrait d'un crêpe. D'autres que Mendoze avaient vu cela. Il paraît que la rentrée à Séville de la duchesse Eléonor était pour tous un grand et heureux événement, car il n'y eut pas sur la place un seul passant qui ne s'arrêtât, la tête inclinée avec respect et le chapeau à la main. Plusieurs saluèrent à haute voix. Nos amis les gueux désertèrent leur poste en tumulte et vinrent jusqu'au devant du palais en poussant de joyeuses acclamations.

En un clin d'œil il y eut au centre de la place un russemblement nombreux. On savait que, suivant la dévote étiquette de sa famille, la duchesse mettrait pied à terre près de la borne de marbre qui marquait le milieu de la place. C'était là que le preux Alonso Perez de Guzman, premier marquis de Tarifa, revenant de Terre-Sainte, avait sauté en bas de son cheval, pour marcher sur les genoux jusqu'au chœur de l'église où il avait versé entre les mains de Sébastien Mendez, vicaire de la foi, la somme qu'il fallait pour faire de la mosquée une basilique.

Depuis lors, tous les descendants du pieux marquis laissaient en ce lieu leur chaise ou leur monture.

La duchesse Eléonor et sa fille Isabel, toutes deux vêtues de noir et voilées, furent reçues au sortir de leur chaise par le portier majeur de Saint-Ildefonse et les deux hallebardiers de la Conciergerie. Encore fallut-il l'aide du seigneur Osorio. écuyer principal, et des Nunez parés déjà de leur livrée, pour ouvrir un passage à la bonne duchesse au travers de l'enthousiasme général.

C'était à cause de tout cela que l'épée de Mendoze, lourde et forte, pesait sur l'élégante rapière du comte de Palomas.

—Tu n'en veux plus, l'ami? demanda ce dernier, qui avait eu trop d'occupation pour voir ce qui se passait en dehors du cercle des courtisans.

Au lieu de répondre Mendoze se découvrit et salua jusqu'à terre. La charmante tête d'Isabel s'inclina doucement, mais c'était peut-être pour répondre aux acclamations de la foule.

—Seigneurs, dit Moncade, je ne sache personne parmi la grandesse d'Espagne, qui ne soit parent ou allié de Medina-Celi. S'il vous plaît, chapeau bas!

Les courtisans se découvrirent, à l'exception de Narciso de Cordoue, qui attendait l'exemple du jeune comte de Palomas. Le chapeau de celui-ci resta sur sa tête.

—Vive Dieu! s'écria-t-il, que ne me disiezvous qu'il s'agissait de ma femme? C'est à moi d'implorer la trêve, mon vaillant champion. Je ne manquerais pas pour cent onces d'or cette occasion de voir ma femme!

Il sauta sur un tabouret et de là sur la table.

En ce moment, la femme et la fille de Medina-Celi marchaient vers le perron entre deux haies. Derrière elles venait Osorio, qui, tenant à la main une large bourse brodée, distribuait des aumônes.

—Sur mon honneur, dit Palomas, ma femme est belle!

Un silence s'était fait par hasard. La duchesse Eléonor entendit et tourna la tête.

La toque emplumée de Narciso décrivit une courbe dans l'air et vint tomber aux pieds des deux dames.

Le gros homme se retourna furieux vers Moncade, qui avait encore la main levée.

—J'avais dit: chapeau bas! prononça froidement celui-ci.

En même temps l'épée de Mendoze piquait le bord de la riche coiffure du comte de Palomas, qui se trouva malgré lui tête nue.

Narciso avait dégaîné, Moncade lui dit :

—Nous ferons partie carrée, si tu veux. Quant à Palomas, loin de s'irriter, il envoya aux dames un salut avec un baiser; puis, se tournant vers Mendoze:

—Grand merci, dit-il en riant. Décidé ment tu as une vocation de pédagogue. J'avais tort: on doit toujours saluer sa femme... et tu es un garçon de bon goût, car tu n'as point jeté mon feutre à terre pour le fouler aux pieds, comme cela se fait dans les comédies... Seigneurs, que dites-vous de la future comtesse de Palomas?

—Elle est belle comme un ange! répondirent Luna et Soto Mayor.

Les dames étaient sous le porche de l'église. Palomas gagna le sol d'un bond, souple et gracieux. Il reprit son chapeau à la pointe de l'épée de Mendoze, et lui fit un signe de tête protecteur.

—Dépêchons maintenant, dit il ; je veux aller lui offrir l'eau bénite au sortir de la messe.

Narciso, décoiffé, se démenait comme un petit diable et disait aussi : — Dépêchons!

Mais il était malaisé désormais d'entamer un combat singulier sous ces arcades mauresques que la foule curieuse pressait de toutes parts. On avait vu les rapières hors du fourreau. Les gueux avaient parlé. Déjà le bruit se répandait que ce jeune inconnu, qui portait si fièrement son harnais de gentillâtre campagnard, allait se battre contre le neveu d'Olivarès pour défendre l'honneur de Medina-C-li.

Palomas, toujours riant et de belle humeur, prit sans façon le bras de son adversaire en disant:

—Seigneur Mendoze, il ne s'agit plus d'une querelle d'enfants. Ce n'est pas à ma révérence que la charmante Isabel a répondu. Parlez franc : vous êtes l'homme à la guitare et le mystérieux intrus qui a fait route avec la cavalcade.

(A suivre)

Mme L. Crevier, No 1605 rue St Jacques, Ste-Cunégonde, dit: "Mon fils a été guéri d'une grave bronchite par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

M. Azarie Jodoin, No 1592 rue St-Jacques, Ste Cunégonde, dit: "J'ai soussert pendant longtemps d'une bronchite dont j'ai été guéri par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

Madame Félix St-Onge, No 1608 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, dit: "J'ai été guéri d'une forte toux par petits flacons du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

M. Antoine Plante, boulanger, No 1594 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, dit: "J'ai souffe a pendant deux ans d'une bronchite chronique et, après avoir pris inutilement plusieurs remède. je déclare avoir été enfin guéri par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

Mme Edmond Charette, No 161 rue Coursol, Ste-Cunégonde, dit: "J'ai souflert longtemps d'une grave bronchite dont je déclare avoir été complètement guéric par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Cinq petits flacons ont suffi.

Les Religieuses du Couvent de Sainte-Anne, No 708 rue Albert, Ste-Cunégonde, disent: "Nous avons fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette avec beaucoup de satisfaction."

LE PARC AMHERST

Situé sur un des cites les plus beaux et les plus salubres de Montréal, le Parc Amherst est appelé aujourd'hui à rendre d'immenses services à la nombreuse population de la métropole du Canada. Le Parc Amherst se trouve situé à deux cents cinquante pieds audessus du niveau du St-Laurent; par conséquent, c'est une guarantie pour ceux qui veulent s'y établir, qu'ils auront constamment un air pur et salubre. Pas de ces embarras, de cet air malsain que l'on trouve dans le cœur de la ville. Pour l'été, on y trouve tous les bie: f.its de la campagne. A cet endroit, la rue Amherst a quatre vingt quacre pieds de largeur, ce qui veut dire, qu'elle peut lutter avec les plus belles rue de la ville. Elle est bien nivelée et égoutée. C'est une véritable surprise pour ceux qui vont visiter les terrains. Ils ne se trouvent pas sur une rue, mais sur un magnifique boulevard. Rien de plus joli et de plus pittoresque que ce charmant coup d'œil qui frappe lorsqu'on arrive. Ici c'est un petit bocage délicieux qui semble attendre qu'un jeune couple y viennent construire l'habitation qui devra cacher leur amour heureux, Plus loin, on voit déjà une vingtaine de cottages qui ont l'air fiers d'être les premières bâtisses de ce nouveau Paradis Terrestre. Ces cottages peuvent être achetés à très bas prix, payables par paiements mensuels, qui représentent à peu près un loyer ordinaire à la ville.

Se trouvant en arrière de la montagne, l'air vient directement du lac des Deux Montagnes. Les chars urbains, actuellement, se rendent jusqu'au côteau St-Louis, et de là, des omnibus conduisent les passagers, sans charger extra, jusque sur les terrains. Bientôt, dans le courant de l'été, le tramway électrique se rendra sur les terrains mêmes, et dans vingt minutes, la personne dont les affaires seront les plus éloignées, pourra se rendre à son domicile; le nuit comme le jour. Il n'y a pas de place dans tout Montréal et les environs qui peuvent offrir tous ces avantages. La lumière électrique est posée dans toutes les maisons, qui sont toutes bâties avec tout le luxe et le comfort modernes. Avis aux intéressés.

THEATRE - ROYAL

Sema'ne commençant Lumli, te 24 Avril, Après-midi et Soirées.

LE GRAND DRAME

MASTER & MAN

Excellente Compagnic, Jolis Décors

Prix d'admission : 10c., 20c. et 30c. Semaine Suivante : SIDE TRACK.

THEATRE EMPIRE

Rue St-Catherine

LA COMPAGNIE FRANCO-CANADIENNE

Engagement nouveau pour deux schaines

Semaine commençant le 8 mai prochain

LES DEUX ORPHELINES

Semaine commençant le 15 mai

LA FOI, L'ESPERANCE, LA CHARITE

Prix populaires ; matinées comme d'habitude.